

CENTRE BEAUNOIS D'ÉTUDES HISTORIQUES

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE BEAUNE



PRIEURÉ SAINT ÉTIENNE XI^e S.



BULLETIN n° 156 – décembre 2022

cliché © Archives municipales de Beaune

Sommaire

Edito	p. 1
Agenda	p. 2
Hommages	p. 3
Actualité de la recherche : De pierres et de chaires disparues, chercher la preuve	p. 4-7
Revue de lectures : entrés dans notre bibliothèque	p. 7-8
Bilan de l'année 2022	p. 8

Centre beaunois d'études historiques
Société d'histoire et d'archéologie de Beaune
Association fondée le 21 mai 1851
Association loi de 1901
Présidente : Carole CHATEAU
Secrétaire générale Isabelle BERNARD.
Trésorier : G.-P. PETITJEAN

Siège social

1 rue du Tribunal – 21200 BEAUNE

Adresse postale

1 rue du Tribunal – 21200 BEAUNE

Téléphone : 03.80.22.47.68

Courriel : cbeh@wanadoo.fr

Site Internet : cbehblog.wordpress.com

Permanences :

le mercredi de 15 heures 30 à 17 heures 30

Bulletin

Directeur de la publication :
Carole CHATEAU.

Responsables de la rédaction :
Yvette DARCY
Mathias COMPAGNON

Ont participé à ce numéro :
Carole CHATEAU
Mathias COMPAGNON
Valérie DOLAT
Clarisse MEUNIER
Gaëlle VINCENZI

Imprimé par Beaune Copie Services,
3 avenue du 8 septembre – 21200 BEAUNE.

Prix du numéro imprimé : 2 €.

ISSN 0247-0136 (imprimé)

ISSN 1778-3828 (en ligne)

Dépôt légal à parution.

Une réussite collective

Chers Adhérents,

Nous voici arrivés à l'aube d'une nouvelle année que nous espérons tous sereine et prospère, en dépit des alarmes dont l'actualité se fait toujours prodigieuse.

L'année 2022 a porté ses fruits, comme vous pourrez le constater à la lecture de notre Recueil de travaux n° 40 qui vous parviendra dans les prochains jours. Particulièrement fourni avec plus de 180 pages, il est le témoin des excellents liens que nous entretenons avec nos chercheurs, qu'ils soient du pays beaunois ou qu'ils s'y rattachent par leurs propres recherches, comme Jean-Michel Piot, historien lyonnais, à propos de la famille Brunet.

Vous-mêmes, chers adhérents, participez également à notre rayonnement culturel, comme Mme Véronique Mangold qui nous a entraînés dans un parcours urbain sur le thème de l'hygiène à Beaune et Karoline Knoth sur la trace des fontaines de vin. Nous avons également été mis en relations par M. Jousset Drouhin, très fidèle adhérent, avec un spécialiste de l'architecture cistercienne méridionale, Monsieur Grapard. Ainsi, aux premiers beaux jours, nous vous proposerons une conférence sur Les cisterciens et les grands vignobles de Bourgogne.

Comme toujours, le début d'une nouvelle année sonne aussi la mobilisation de tous nos soutiens, et nous espérons cette année encore pouvoir compter sur le vôtre par le paiement de la cotisation qui, depuis plusieurs années, reste stable. Elle nous permet de faire face aux frais d'édition, de plus en plus lourds, ainsi qu'aux coûts des envois postaux qui représentent un gros budget. Mais nous nous efforçons aussi de toucher un plus large public grâce à notre activité en ligne, que ce soit sur notre blog ou sur les réseaux sociaux.

Notre principale ambition est de vous associer toujours plus étroitement à la passion qui nous anime, celle de l'histoire locale, de notre patrimoine architectural et viti-vinicole.

Chers adhérents, au nom de toute l'équipe qui s'investit au service de notre Centre, je vous souhaite une très belle année 2023.

Carole Chateau
Présidente

Agenda du CBEH

Au printemps, date et lieu à préciser

CONFERENCE

Yannick GRAPARD

« Les cisterciens et les grands vignobles de Bourgogne »

Entrée libre et gratuite.

BIBLIOTHEQUE GASPARD MONGE

20 janvier 2023 en soirée

7^{èmes} Nuits de la Lecture sur le thème de la peur

Déambulations, contes, quiz, *murder party* ...

Vacances de février, du 4 au 20 février 2023

Installation d'une ADOZONE

Lecture et jeux pour les 12-18 ans – bibliothèque du centre-ville

MUSEE DES BEAUX-ARTS DE BEAUNE

Du 23 mars au 27 août 2023

Exposition consacrée aux grandes figures beaunoises

Renseignements : Conservation des Musées, 03 80 24 56 91.

HISTORIAL DE BEAUNE

EXPOSITION TEMPORAIRE

« Les interprètes militaires de la 1^{ère} Guerre mondiale »

Ouverture les mercredis et dimanches de 14h 30 à 16h 30

Tarifs et conditions : site <https://historial-beaune.fr>

MUSEE DE L'HOTEL-DIEU DE BEAUNE

SAISON CULTURELLE CONSACREE A L'HOSPITALITE

8 janvier 14h30-15h30

François POHER directeur des Hospices Civils.

« Paroles d'un hospitalier sur l'Hôtel-Dieu »

11, 18 et 25 janvier, 14h30-15h30

Bruno FRANCOIS, chargé des collections

« Regards sur le parcours Œuvres de Miséricorde »

3 février 19h30-21h

Thomas VOLATIER, comédien forain

L'hospitalité en scène – « au chevet des siècles »

4, 8, 15 et 25 février

Atelier-découverte jeune public

« La boîte à souvenir des sœurs hospitalières »

12 mars 15-16h ou 17-18h

Compagnie TéATR'ÉPROUVÈTe

Soigner par les mots, « Cabinet de poésie générale »

Tarifs et conditions : www.hospices-de-beaune.com – 03 80 24 47 00.

Hommages

De grandes figures de notre association nous ont quittés récemment, le CBEH tient à rappeler le souvenir de ces amateurs d'histoire passionnés et dévoués qui, comme tant d'autres avant eux, ont consacré à l'histoire locale leur énergie et leurs talents. Ils s'inscrivent dans la longue lignée de ceux sans qui la Société d'Histoire et d'Archéologie de Beaune, le Centre beaunois d'Études historiques et le Centre d'histoire de la Vigne et du Vin n'existeraient pas.

Le premier à nous avoir quittés, le Dr Chevaillier, est décédé voilà dix ans déjà, le 20 décembre 2012, mais c'est à l'occasion du décès de son épouse, Madame Madeleine Chevaillier, le 8 novembre dernier que son souvenir se rappelle à nous, sa famille ayant souhaité faire don de ses notes de travail et d'une partie de sa bibliothèque à la Ville et au CBEH.



Georges Chevaillier était né à Paris, mais installé à Beaune en 1948, médecin et administrateur des Hospices, très engagé aussi dans l'action municipale, c'était un passionné d'histoire locale. Président du Centre beaunois d'études historiques et membre très actif durant des décennies, il a publié dans les Mémoires de la SHAB et les Recueils du CBEH nombre d'articles ainsi que des hors-série qui font toujours autorité, comme *Médecine et médecins à Beaune des origines au XXe siècle*, ou *Histoire des religieuses hospitalières de Beaune*. Son tout dernier travail fut un dictionnaire des personnalités beaunoises.

Ci-contre Georges Chevaillier, conseiller municipal, lors d'une réception

Le 9 octobre dernier nous apprenions la disparition d'Yves Jannel. Né en 1929, il avait été pharmacien à Beaune durant des années. Membre assidu de notre association, il occupa diverses fonctions au sein du Bureau. Il était particulièrement intéressé par l'histoire de la Bourgogne médiévale et il avait terminé en 2004, sans toutefois la publier, une imposante monographie de 400 pages : *Marguerite de Bourgogne, princesse de par-deçà (1374-1441)* qui est consultable aux Archives municipales de Beaune.

Enfin, le 11 novembre 2022 nous parvenait la nouvelle du décès, à 97 ans, de Jean Prudhon. Il était jusqu'à ces dernières années l'un des piliers du CBEH, occupant très longtemps les fonctions de trésorier de l'association, ne manquant aucune permanence. Il avait soutenu avec énergie la création du Centre d'Histoire de la Vigne et du Vin, persuadé que cette section offrait un bel avenir à la recherche historique en Bourgogne. Jean Prudhon, membre de très nombreuses associations, était un homme très engagé dans la vie de la cité. Il avait fait don aux Archives municipales d'un fonds sur l'Association familiale ouvrière de Beaune dont il avait été secrétaire et trésorier.



Ci-contre Jean Prudhon, attentif à la visite, lors d'une sortie à Chatillon en 2012.

Actualité de la recherche

De pierres et de chaires disparues : chercher la preuve

*"Hâtez-vous lentement, et sans perdre courage,
Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage,
Polissez-le sans cesse, et le repolissez,
Ajoutez quelquefois, et souvent effacez".*

Nicolas Boileau, *L'Art poétique*, 1669-1674.

Faire l'histoire de l'histoire, c'est comprendre les conditions dans lesquelles les historiens tiennent leur plume et la trempent dans l'encre de leur époque. Ce billet fait suite à l'article « *Gandelot, quelle Histoire* »¹ du précédent bulletin qui proposait des pistes de réflexion pour faire l'histoire de *l'Histoire de Beaune*. La recherche avançant, j'ai fait quelques infidélités aux Archives municipales de Beaune pour aller caresser d'autres papiers au sein du service départemental. C'est là que j'ai pu trouver, dans le fonds des archives du Chapitre de Notre-Dame de Beaune, des arabesques qui sembleraient être de Gandelot : les conclusions graphologiques n'étant pas encore tombées, le conditionnel est de rigueur. A la consultation de ces documents, de nouvelles questions sont apparues. Par ailleurs, la rédaction au nom des Archives de Beaune de billets pour *l'Écho des Com* sur la confrérie des Tonneliers de Beaune² et sur l'Église Saint-Nicolas³ a alimenté un intérêt pour l'histoire des églises paroissiales de la ville, notamment celles de Saint-Pierre et de Saint-Nicolas. Et les réponses que j'ai pu trouver dans les classiques de l'érudition locale n'ont pas satisfait mon appétit. Interrogeons donc les sources primaires pour voir ce que nos prédécesseurs ont vu et ont déduit, ce qui est à requestionner et les nouveaux champs de recherche que cela ouvre.

Un livre de comptes de Gandelot

Pour les besoins d'une recherche plus poussée sur *l'Histoire de Beaune* de Gandelot, dans le sillon du 250^e anniversaire de sa parution, j'ai consulté un compte de receveur⁴, véritable manuel pratique pour le suivi des rentes et droits que percevaient les prêtres de l'église Saint-Pierre de Beaune. Sur la page de garde, il a été rajouté « Gandelot, receveur ». Rien ne permet encore d'affirmer que l'écriture est de la main de Gandelot, ce qui était le premier objet de ma recherche : trouver un écrit manuscrit de l'abbé. L'historique que ce registre renferme est-il une annonce de l'ambition de l'auteur de faire l'histoire de la ville de Beaune ? Rien ne peut être affirmé encore... Ce registre est en revanche une petite pépite sur la vie de la principale église paroissiale de Beaune surtout pour le XVIII^e siècle. Les confréries défilent avec leurs chapelles au fil des pages. Un essai de terrier non achevé occupe la fin de l'ouvrage. Le casuel donne avec exactitude ce qui est dû aux prêtres habitués⁵ pour chaque célébration. Ainsi, plus que les murs disparus, c'est la vie dans et autour de l'église, dans son fonctionnement quotidien, que l'on peut appréhender grâce à cet épais cahier.

¹ Bulletin du CBEH n°155, septembre 2022, p. 5.

² COMPAGNON Mathias, « Les Tonneliers marcheront devant » in *Echos des Com*, n°279, 22 novembre 2022, p. 18.

³ COMPAGNON Mathias, « Saint Nicolas est chez lui à Beaune » in *Echos des Com*, n°280, 6 décembre 2022, p. 30.

⁴ Manuel général pour le receveur ou agent de Messieurs les prestres curés, chapelains et habitués de Saint-Pierre. 1750. Gandelot, receveur, Archives départementales de Côte-d'Or (désormais ADCO), G 2817, 1750-1775. Non utilisé comme registre de perception, ce recueil renferme un mémoire historique sur l'église, des notes sur les messes à célébrer, le casuel, les confréries, les biens, les fondations, processions et autres cérémonies.

⁵ Prêtre desservant une église.

Le mot de Délissey

Parmi les fervents travailleurs de l'histoire de Beaune, Joseph Délissey occupe les premiers rangs. Grand compilateur, il a assidûment fréquenté les archives et plus particulièrement les registres de délibérations anciens. Entré à la Ville en 1914, il y fait sa carrière et finit secrétaire général lorsqu'il prend sa retraite, dans les années 1940. Il est notamment celui qui tient les registres de délibérations de la ville. Il connaît ainsi assez finement les volumes plus anciens et en tire des articles qu'il lit aux séances de la SHAB. Mais Délissey a un défaut qui peut être parfois fâcheux : il ne cite que rarement la source de ses affirmations. On reconnaît souvent, à force de les pratiquer, les documents qu'il a eus entre les mains. Mais certaines de ses affirmations sont plus hasardeuses. Une autre pratique, que l'on retrouve chez les auteurs du XIX^e siècle, est de citer des ouvrages plus anciens. De livre en livre et de publication en publication l'on retrouve les mêmes informations non retravaillées, parfois avec des inexactitudes nouvelles. De là naissent de véritables petites légendes.

Saint-Pierre

Frottons-nous à ce qu'il y a de disponible dans les archives pour faire l'histoire de l'église qui trônait sur ce qui est aujourd'hui la place Carnot. Dans ce cas, les archives ne sont pas trop avares de détails, bien que l'édifice ait disparu.



La vie des prêtres et des paroissiens nous connue pour l'essentiel par les pièces se trouvent dans le fonds du Chapitre conservé aux Archives départementales. En ce qui concerne l'architecture, les Archives municipales de Beaune possèdent des documents relatifs aux travaux depuis 1449 jusqu'à sa démolition pendant la période révolutionnaire. Des fouilles réalisées en 1998 ont permis de mettre en évidence des éléments mérovingiens et carolingiens.

Le site aurait donc vu se succéder plusieurs édifices religieux dès la fin de l'Antiquité. Une église Saint-Pierre *extra murum*⁶ est citée dans une bulle du pape Urbain II de 1099 au sujet des possessions de Saint-Baudèle. En 1449, est dressé un procès-verbal des réparations faites à l'église Saint-Pierre en parallèle à un litige entre la fabrique et les maçons qui travaillent sur le chantier⁷. Cela rejoint peut-être les affirmations de Gandelot qui écrit que « *l'incendie de 1272 l'ayant beaucoup endommagée, on l'augmenta deux siècles après de plus de moitié* ». L'incendie de 1272 n'est pas encore repéré dans les sources archivistiques. Mais Gandelot cite dans ses écrits un « *Chartul. S. Stephani Beln* » et un « *Magnum chartul.* »⁸ dont je n'ai pas encore trouvé les traces... De même, ce serait après les travaux de 1449 que l'église aurait été dotée de riches chapelles, d'abord par les principales familles de la paroisse puis par les confréries de métiers. Quelques ouvrages d'entretien sont signalés par les sources aux XVII^e et XVIII^e siècles. Les documents deviennent plus prolixes avec le temps, mais c'est surtout pour nous compter la vie des chapelles et de leurs desservants ainsi que les litiges entre fabriciens, échevins et chanoines. En 1800, alors que l'administration préfectorale a déjà condamné l'église à la

⁶ Bulle du pape Urbain II, adressée à N[orgaud], évêque d'Autun, à la prière duquel il confirme à l'église Saint-Baudèle, sise au castrum de Beaune, la jouissance de ses possessions et des chapelles dépendant de cette église, savoir celles de Saint-Pierre *extra murum*, de Saint-Martin et d'autre Saint-Martin de l'Aigue. *Religiosis desideriis dignum...* (Latran, 10 janvier 1099), ADCO, G 2469.

⁷ Procès-verbal de la visite des réparations faites à l'église St-Pierre afin de solder les différends entre la fabrique et les ouvriers, 13 juin 1449, Archives municipales de Beaune, Carton 27 Cote 13.

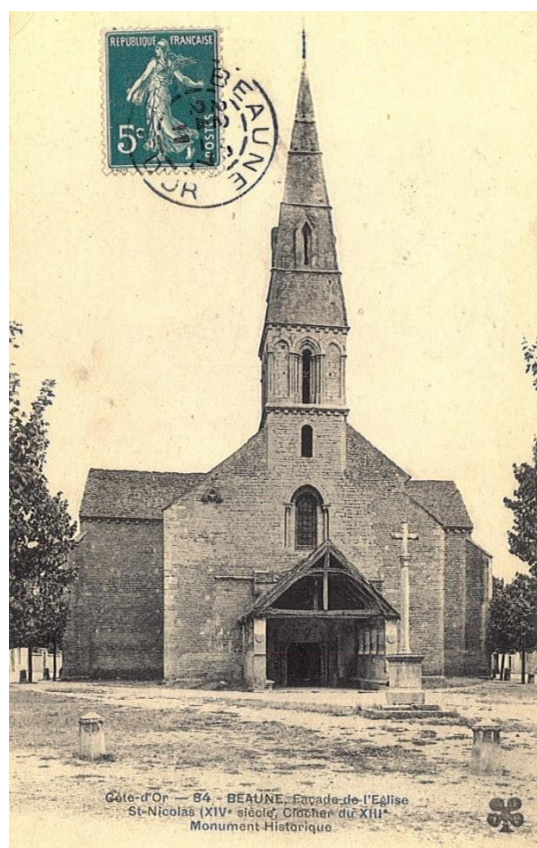
⁸ GANDELLOT Antoine, *Histoire de Beaune et de ses Antiquités*, Chez Louis-Nicolas Frantin, Dijon, 1772, p. 306-307.

destruction, une pétition réunissant dix signatures n'aboutit pas bien que l'un des signataires affirme que « *cilons avois besoins de cents milles signatures on les orais san difficulté* ».

Saint-Nicolas

Pour Saint-Nicolas le travail est encore un cran au-dessus dans la difficulté, car les pièces sont moins nombreuses. Le faubourg du « Bourgneuf » apparaît au XII^e siècle, attesté par une donation de Gérard de Réon⁹ au Chapitre en 1174¹⁰. Au XIII^e siècle, une première église est édifiée mais « *dut être presque entièrement démolie ou incendiée pendant le siècle suivant et que seules sa porte romane et quelques portions de murs joignant la dite porte restèrent debout* » nous dit Déliissey¹¹ qui continue plus loin en écrivant « *que le monument actuel n'est pas l'œuvre du XIII^e siècle, mais bien celle du XIV^e* ». Pourtant dans les pages suivantes il avance que le clocher est du XIII^e, que la porte est du XI^e ou XII^e siècle, et que la nef est du commencement du XIV^e siècle au plus tard. Il n'offre d'autre justification que « *plusieurs historiens pensent* » ces choses.

Si l'on repart du côté des archives, en commençant par celles de la commune, le plus ancien document date du 29 avril 1650 et c'est une lettre signée par Louis XIV qui ordonne la restitution à la ville de Champlitte d'une image de l'Assomption qui avait été déposée à Saint Nicolas pour la préserver pendant les troubles de la Guerre de Dix ans. Le reste concerne l'entretien et des réparations faites à Saint-Nicolas ainsi que la refonte des cloches dans les années 1780. Les pièces conservées aux Archives départementales donnent à voir l'étendue des possessions de Saint-Nicolas en terres et en vignes, ainsi que la fondation de diverses messes et chapelles du XVI^e siècle jusqu'à la Révolution française. C'est dans le courant du XIX^e siècle que de nombreux travaux sont entrepris pour la réfection des charpentes et du toit, l'installation d'un nouvel autel (lui-même remplacé par l'actuel) ainsi que divers aménagements intérieurs. Une campagne de restauration a été réalisée en 1909-1910 avec notamment la dépose des laves du toit, remplacées par des tuiles¹², l'église adoptant sa physionomie actuelle.



Carte postale laissant deviner l'ancien toit de laves.

Le travail de l'histoire est finalement sans fin. On peut toujours relire les archives et les textes de nos prédécesseurs, remettre vingt fois sur le métier son ouvrage pour affiner ses conclusions pour, au

⁹ Hugues III, duc de Bourgogne : ratification de la donation de la Champagne de Beaune faite au Chapitre par Gérard de Réon, son familier, Beaune, 1174, ADCO, G 2733.

¹⁰ Pancarte du pape Alexandre III, adressée à Robert, doyen de Beaune, et à son Chapitre, à la requête desquels il prend leur église sous la protection du Saint-Siège et lui confirme toutes ses possessions, (...), Saint-Pierre de Beaune, Saint-Baudèle de Beaune, Saint-Martin de Beaune, Saint-Nicolas [de Beaune], avec toute la Champagne dans laquelle cette dernière est située et telle que cette Champagne a été donnée à l'église de Beaune par Hugues, duc de Bourgogne, Alix, sa femme, et Eudes et Alexandre, leurs enfants (...) 23 février 1174, ADCO, G 2469.

¹¹ DÉLISSEY Joseph, *Le Vieux Beaune*, Imprimerie Mad. Girard, Beaune, 1941, p. 210-222.

¹² MÉHU Eugène, « Notes sur l'église Saint-Nicolas de Beaune, à propos des travaux de restauration exécutés en 1909-1910 » in *Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Beaune*, année 1909, Beaune, Imprimerie Beaunoise, 1910, p. 56-67.

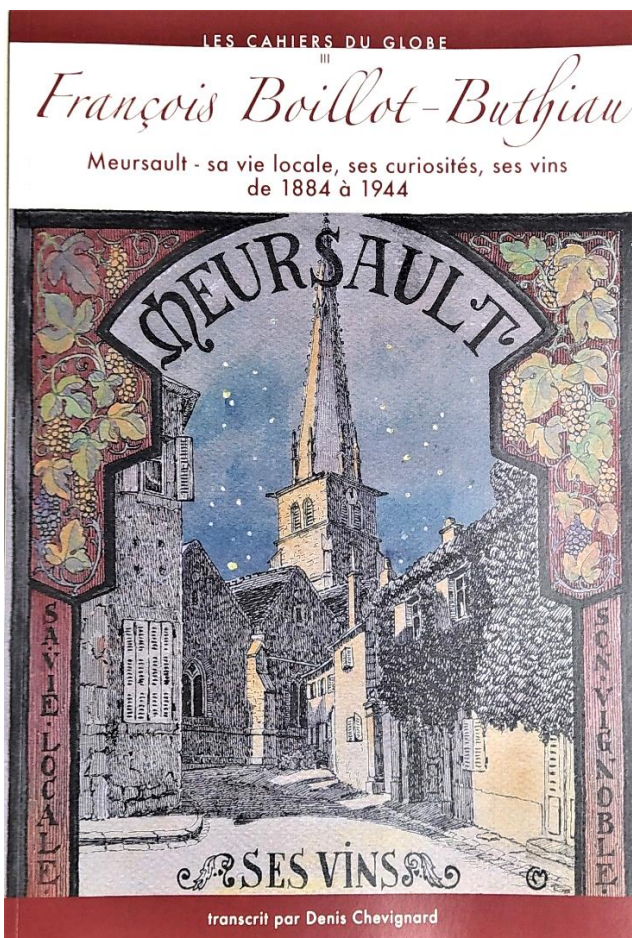
final ne rendre que l'illusion de la matérialité du passé. Plus concrètement, un des motifs qui anime cette recherche est de retrouver des archives perdues ou mal référencées et surtout étayer les écrits des érudits anciens qui n'avaient pas intérêt à inventer ou travestir la réalité. C'est une démarche archivistique qui guide ces travaux. Celui sur l'histoire des églises paroissiales est né de cette recherche sur Gandelot et son *Histoire de Beaune*, que j'espère pouvoir présenter aux lecteurs du CBEH en 2023, l'année suivant les 250 ans de sa publication.

Mathias COMPAGNON

Dans la bibliothèque du CBEH

REVUE DE LECTURE

François Boillot-Buthiau, Meursault – sa vie locale, ses curiosités, ses vins de 1884 à 1944



L'association Le Globe de Meursault vient de publier son Cahier III : *François Boillot-Buthiau, Meursault – sa vie locale, ses curiosités, ses vins de 1884 à 1944*.

Ce cahier, riche d'anecdotes et de documents illustrant la période, est consacré à la transcription des écrits de François Boillot-Buthiau. Celui-ci restitue le quotidien de Meursault et donne à voir la vie de cette bourgade viticole renommée durant une période qui correspond presque intégralement à la III^e République.

C'est Denis Chevignard, par ailleurs bien connu de nos lecteurs, qui s'est attelé à la tâche de transcrire les cahiers de ce Meurisaltien.

Nous signalons que l'ouvrage est en vente à l'Agence de Tourisme et à la Petite Boutique de Meursault dans une édition limitée.

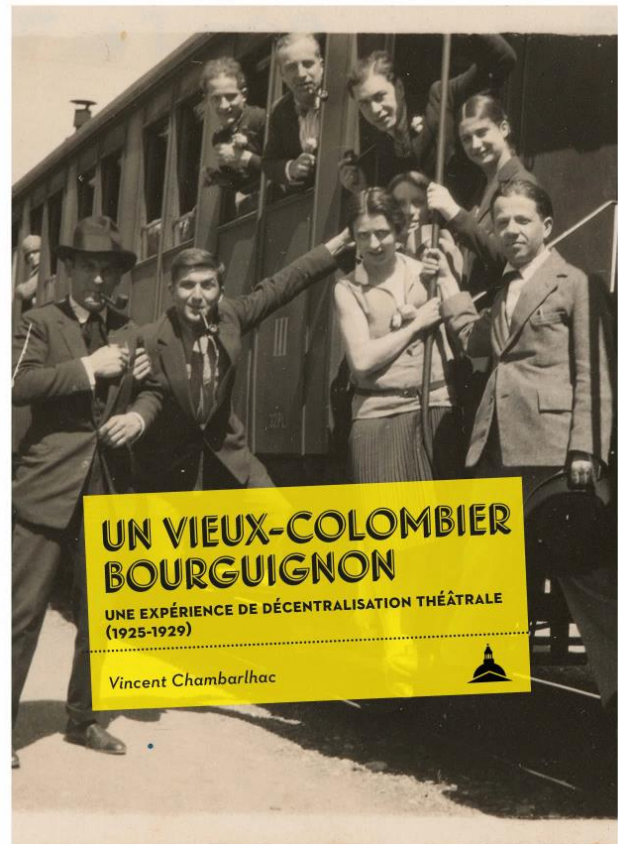
Un Vieux-Colombier bourguignon

Vient de paraître aux Presses de la Sorbonne une étude sur la troupe des Copiaux, cette éphémère compagnie de Jacques Copeau qui marqua la scène théâtrale bourguignonne des années 1920.

Vincent Chambarlhac propose, à travers une étude des archives laissées par la Compagnie, de restituer l'influence et la vie quotidienne de ce qui est souvent présenté comme l'une des premières expériences de décentralisation théâtrale, qui émergera vraiment après la Seconde guerre mondiale.

Cette expérience qui marque le monde du théâtre français est aussi une part importante de l'histoire de Pernand-Vergelesses et de toute la Côte où la troupe a joué.

Vincent Chambarlhac, *Un Vieux-Colombier bourguignon, Une expérience de décentralisation théâtrale (1925-1929)*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 24,00 €.



HISTOIRE DE LA FRANCE AUX XIX^E/XX^E SIÈCLES

BILAN DE 2022

En fin d'année, il est l'heure des bilans. Pour la bibliothèque du CBEH, c'est une belle année qui s'achève, grâce aux bons soins du Dr Jean-François Néault.

D'abord, au titre des entrées, l'échange de périodiques avec nos sociétés correspondantes reste très actif : les sociétés savantes de Langres, Tournus, Verdun-sur-le-Doubs, Sens, Dijon, Avallon... répondent toujours présentes dans la diffusion de leurs écrits. Signalons notamment que la Commission des antiquités du département de la Côte-d'Or nous a fait don d'un certain nombre de numéros anciens afin de compléter notre collection après la parution de leur dernier numéro.

Pour finir l'année, à la suite du décès de Madame Chevallier, ses enfants nous ont remis un grand nombre de livres, quasi jour pour jour 10 ans après la mort de Georges Chevallier. Les premiers mois de l'année 2023 seront occupés à faire l'inventaire de ce don.